Mirò à Majorque : un esprit libre

François Gilbert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54017>

DOI : 10.4000/critiquedart.54017

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

François Gilbert, « Mirò à Majorque : un esprit libre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54017> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54017>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Mirò à Majorque : un esprit libre

François Gilbert

- 1 Le livre *Mirò à Majorque : un esprit libre*, catalogue de l'exposition qui s'est tenue au musée national des Beaux-Arts du Québec en 2019, réalise une synthèse des œuvres et de la vie de l'artiste à Majorque. Cet ouvrage de 172 pages et l'exposition qu'il accompagne dévoilent le nouvel élan que connut la production du peintre à partir de son installation dans l'atelier Sert, à Majorque, en 1956. Ce qu'on connaît de remarquable de Joan Mirò s'y trouve, accompagné de nombreux textes, riches, sur la vie du peintre et son processus créatif. C'est pendant cette période à Majorque qu'il crée la partie capitale de son œuvre, celle qui va de la fin des années 1950 au début des années 1980. Majorque est un territoire indispensable à la compréhension de J. Mirò et l'atelier Sert occupe une place justifiée dans l'ouvrage, pour que l'on puisse saisir son importance comme le souhaitait d'ailleurs l'artiste. Plusieurs parties segmentent l'ouvrage. Partant des racines et de la question de l'identité, textes et tableaux nous emmènent à la découverte de ses sources d'inspiration, des significations de ses signes et symboles. La conclusion, « Métamorphose. La matière, le noir, le vide », nous parle de la fin de sa vie, lorsqu'il cherche à porter son art autour de la matière, du noir, voire de la « destruction » d'œuvres achevées. Ce livre nous offre la possibilité de parcourir la production du peintre et sculpteur conformément à sa phrase : « Ce qui importe n'est pas l'œuvre, mais la trajectoire de l'esprit tout au long d'une vie » (p. 12). C'est ce fil conducteur qui influence les auteurs. La richesse photographique du livre montre également J. Mirò avec ses proches, donnant à voir l'accord entre sa création et sa vie familiale. Nous touchons aux racines du peintre, en quête de ses racines profondes. Les rapports de Joan Mirò à la création sont multiples, incarnés : le geste, la matière, l'engagement physique, toujours au contact du choc de la création... L'un des mérites de cette exposition et de son catalogue est leur ambition d'exhaustivité qui permet au lecteur de découvrir ou d'approfondir la vie et l'œuvre de Joan Mirò dans sa période de fécondité majeure, en saisissant l'importance de l'environnement dans sa création.